

téristiques de l'approfondissement de la crise sociale et de la situation du mouvement qui demeure *pré-révolutionnaire*.

Malgré les facteurs défavorables qui agissent comme des freins et les conditions défavorables qui ont été créées pour l'évolution de la révolution allemande, la perspective de la révolution mondiale reste ouverte pour une période relativement longue.

Malgré le développement inégal du mûrissement révolutionnaire dans les divers pays, à cause, précisément des facteurs subjectifs qui, à l'échelle mondiale ne sont pas différents et à cause des tendances des masses, des événements révolutionnaires se préparent et éclatent dans tout le monde, qui forme un immense foyer révolutionnaire.

Dans l'étape actuelle de l'évolution du mouvement les partis socialistes et stalinien sont arrivés à la limite suprême de

leur développement ; devant leur décadence prochaine et dans ces conditions, des facteurs favorables se créent pour le développement du parti révolutionnaire de la IV^e Internationale.

Le S. E. a surestimé l'ampleur et les rythmes de la montée révolutionnaire à l'échelle internationale. Il a surestimé l'état d'esprit des masses qui se trouvaient dans la Résistance, et sous-estimé en même temps leur confusion et leurs illusions. Il n'estima pas exactement la faiblesse du facteur subjectif et ne fut pas assez attentif au rôle de frein, rôle profondément réactionnaire de la bureaucratie soviétique et au rôle réactionnaire que les mouvements de Résistance ont joué et continuent à jouer indépendamment du fait que des larges couches exploitées ont été influencées par ceux-ci.

Les résolutions de janvier du S. E. sont déterminées profondément par ces estimations erronées.

e) Sur la question russe et les pays occupés par l'Armée rouge

1. — Malgré les progrès de sa dégénérescence bureaucratique ; malgré les réformes toujours plus réactionnaires réalisées dans les relations de propriété et dans la superstructure ; malgré l'attitude nationaliste et réactionnaire de la bureaucratie soviétique pendant la guerre, sa politique actuelle d'expansionnisme et de brigandage et ses trahisons sans nombre envers la révolution russe et mondiale, l'U.R.S.S. reste toujours un Etat ouvrier dégénéré, qui conserve l'économie planifiée et la propriété étatisée comme une conquête importante de la Révolution d'octobre. — Notre attitude de défense de l'U.R.S.S., telle qu'elle a été définie par L. Tr. dans l'« U.R.S.S. et la guerre » découle de ce caractère du régime en U.R.S.S. et reste valable.

2. — Avec la pénétration des forces russes dans les pays capitalistes, l'Armée Rouge étant encore liée à sa direction stalinienne ne remplit plus l'œuvre progressive de la défense des conquêtes d'Octobre qui subsistent en U.R.S.S., mais se transforme en un instrument qui travaille objectivement au maintien du régime capitaliste et à la trahison de la révolution mondiale.

Ainsi, tandis que dans les contrées annexées par l'U.R.S.S., la bureaucratie soviétique ne peut pas partager ses privilèges avec la bourgeoisie, mais aligne ou tente d'aligner le régime social au régime de l'U.R.S.S., remplissant ainsi une œuvre relativement progressive, insignifiante d'ailleurs en regard des destructions immenses subies par le mouvement révolutionnaire mondial à cause de la politique de la bureaucratie soviétique, dans les pays provisoirement occupés, la nature criminelle, réactionnaire et capitalarde de la bureaucratie soviétique est dévoilée et le régime capitaliste est maintenu.

3. — Malgré l'impulsion donnée aux masses par l'apparition

de l'Armée Rouge, comme aussi l'influence des conditions objectives, impulsion qui ne semble pas avoir atteint la hauteur du double pouvoir, et malgré les satisfactions partielles qu'accorda la bureaucratie stalinienne aux revendications des masses sur certaines réformes (réforme agraire, nationalisations) pour tromper les masses et les utiliser pour ses propres intérêts, par sa tactique elle brise l'élan des masses, étouffe leur initiative, freine la lutte de classes et aide la reconstruction bourgeoise. Sa tactique ne neutralise pas la bourgeoisie, mais est basée sur la collaboration avec une partie de la classe bourgeoise et avec divers blocs petits bourgeois ; cette tactique devient ainsi le pilier du régime bourgeois dans une des phases les plus critiques de son existence, sous les mots d'ordre de la république bourgeoise, de la propriété privée et de la reconstruction bourgeoise.

4. — La tâche de l'avant-garde révolutionnaire dans ces pays est de lutter pour la réalisation des revendications démocratiques et transitoires pour l'élargissement des conquêtes démocratiques et pour le développement de la lutte des classes jusqu'au renversement du capitalisme, en travaillant pour la fraternisation avec les soldats de l'Armée Rouge, en éclairant les masses sur le rôle de la direction de l'Etat Ouvrier et de l'Armée Rouge.

Dans le cas d'une collision militaire entre le bloc Anglo-saxon et l'U.R.S.S. la tactique du prolétariat dans ces pays reste celle du défaitisme révolutionnaire jusqu'à la prise du pouvoir ; dans ce but le prolétariat appelle l'Armée Rouge à la fraternisation ; ceci indépendamment du caractère improbable d'une telle conclusion dans le proche avenir.

f) Sur le gouvernement ouvrier-paysan

Le mot d'ordre « Gouvernement Ouvrier Paysan » a été admis après la Révolution d'Octobre comme un pseudonyme de la dictature du prolétariat et ne peut être réalisé que par le parti révolutionnaire du prolétariat appuyé sur les Soviets des ouvriers et des paysans.

Notre parti rejette ce mot d'ordre dans son contenu « démocratique », c'est-à-dire bourgeois qui lui donnent les staliens en l'opposant à la dictature du prolétariat et qui a été combattu par Trotsky.

La tâche du parti de la IV^e Internationale dans la période actuelle est la propagande active autour du mot d'ordre de « Gouvernement Ouvrier Paysan » comme seule issue de la crise du capitalisme.

Mais dans la situation actuelle les partis de la IV^e Internationale, pour arracher les masses à leur ancienne direction traître qui forme l'obstacle principal à la révolution sociale et au progrès, peuvent et doivent employer, lorsque la situation l'impose, le mot d'ordre transitoire du Gouvernement des partis ouvriers, c'est-à-dire d'un Gouvernement des partis qui prétendent être ouvriers, en leur demandant de rompre leurs relations avec la bourgeoisie et d'appliquer leur programme de réformes en prenant le pouvoir.

g) Sur la question du retrait des troupes d'occupation

Notre parti, devant les problèmes posés au prolétariat mondial par la fin de la guerre et la nouvelle paix impérialiste des impérialistes anglo-saxons et de la bureaucratie soviétique constate que :

1. — Les troupes d'occupation en Europe, au Japon et aux colonies ont pour but de frapper à mort la révolution prolé-

rienne mondiale, de redresser l'appareil capitaliste détruit, de procéder au chantage et au brigandage dans les pays dépendants ou défaits et de préparer la nouvelle guerre.

2. — Pour ces raisons notre parti déclare qu'il est pour la libre disposition des peuples, contre les annexions et les répa-